

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean

Andrée Savard

Numéro 34, hiver 1987

Réparation de poésie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47070ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Savard, A. (1987). Le Saguenay-Lac-Saint-Jean. *Inter*, (34), 51–51.

le Saguenay-Lac-Saint-Jean

laisse de la place aux artistes membres, en l'occurrence à l'automne, Suzanne Lavoie dans une « danse-installation », *La terre au ciel*, et Sandra Fradette lors d'une exposition avec deux autres producteurs de la région, *Nature*.

Seconde tendance: diffuser les représentant(e)s de courants actuels en danse. Une série de trois spectacles doubles est prévue, le premier avec Danse-lab Pildowi (Hélène O'Bomsawin et Clément Thériault) et Andrew Harwood, ayant eu lieu le 12 décembre dernier; les deux autres seront présentés fin janvier (Suzanne Lavoie, Rodrigue Jean et Tedi Tafel) et fin mars (Françoise Boudreault et Lucie Grégoire).

De toute évidence, au Lac; les artistes ne sont plus dans la rue, sur les vitrines ou dans la Petite-décharge. Quelque-un(e)s s'exhibent dans les bars selon une mode qui prétend

démystifier les pratiques artistiques, d'autres sur les murs et les planchers de la salle Tremblé, d'autres encore ne font plus parler d'eux. Plus de traces de pratiques concertées au dehors. Tout comme Langage Plus, se seraient-elles assagi(e)s? À suivre.

OÙ EST LA CRITIQUE?

Une compilation de l'espace alloué aux informations culturelles dans quatre journaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, trois hebdomadaires et un quotidien, réalisée en 1981, confirme les craintes de l'époque. Prenons *Le Quotidien*, les six éditions de la semaine du 1er juin totalisent 4 1/8 pages d'informations culturelles, 1,5% du nombre total de pages. Sur ce pourcentage, les nouvelles nationales et internationales des agences de presse sont fortement utilisées, presque de façon égale aux nouvelles locales et régionales, pratiquement 2 pages pour les premières et 2 1/6 pages pour les secondes. L'emplacement donne cependant plus d'importance aux dépêches des agences dans plusieurs cas, le local se retrouvant en fourre-tout avec photo. (Voir *L'Information culturelle* ne passera peut-être pas l'été, recherche non publiée, été 1981).

1986, automne, période plus active, trois semaines de parution ont été compilées (semaines du 6, 13 et 20 octobre). Si le pourcentage d'espace occupé est un petit peu plus important, 3,2, 2,5 et 2,1%, dans ces trois semaines, les agences de presse prennent plus de place. Rien sur l'art actuel malgré quelques expos, la participation d'Insertion à *Espèces nomades*, des performances (le dimanche suivant) dans le cadre d'une activité-bénéfice d'un groupe autonome de femmes et j'en oublie sûrement.

Sans refaire la même compilation pour le *Progrès*, hebdo régional, dans les quatre éditions d'octobre, je retrouve seulement un texte sur une exposition de Lise Nantel. Il y en aura quelques autres dans l'année qui reproduisent les communiqués ou font le compte-rendu d'une rencontre avec l'artiste sans faire d'analyse.

Les journalistes assigné(e)s au culturel ressemblent étrangement à leur public lecteur. Pas de connaissances approfondies dans le domaine. Ce qu'il-elle-s ont de plus: l'effet du nombre après plusieurs années de couverture. Leur expérience provient donc de la quantité. Une journaliste du *Quotidien*, au sujet d'un spectacle de théâtre relativement difficile, écrira: ce n'est pas bon puisqu'il n'y avait qu'une dizaine de personnes dans la salle. Où est la critique? Pas question non plus de se déplacer trop loin, le trop loin signifiant Alma et le reste du Lac. *Le Quotidien* est régional quand cela fait son affaire.

Les journalistes répètent à qui veulent l'entendre que leur métier ne s'apprend pas sur les bancs d'école. Et l'histoire de l'art, elle?